

# PROMOTIO JUSTITIAE

EXCHANGES ECHANGES INTERCAMBIOS

Nº 40, Février 1989

- \* INTRODUCTION
- \* LES "STRUCTURES DE PECHE" DU POINT DE VUE DE ST. IGNACE
- \* CONVENTION INTERNATIONALE JESUITE SUR UNE TECHNOLOGIE ADAPTEE
- \* L'ACUPUNCTURE AU SERVICE DES DROGUES AU NEPAL
- \* ASIE-OCEANIE: RENCONTRE DES ORGANISATIONS CATHOLIQUES POUR LA PAIX ET LA JUSTICE
- \* COLLABORATION ENTRE RELIGIEUX ET AMNESTY INTERNATIONAL
- \* INSTITUTE FOR THEOLOGICAL ENCOUNTER WITH SCIENCE & TECHNOLOGY
- \* NOUVELLES - EVENEMENTS A VENIR

*"Nous disons souvent que la mission de l'Eglise est de prêcher l'Evangile. Cela est vrai, mais le prêcher comme le Christ Notre Seigneur l'a fait; non pas seulement par des paroles, mais par des actes; non pas seulement en en parlant, mais en le vivant et en mourant pour lui.*

*L'Evangile est un Evangile d'amour. Mais l'amour exige la justice. L'Evangile est donc aussi un Evangile de justice; c'est la Bonne Nouvelle annoncée aux pauvres. Et nous devons l'annoncer non pas simplement en l'enseignant, mais en lui rendant témoignage: telle est la mission de l'Eglise.*

*Plus que l'action: la vie. Une prédication non pas simplement parlée, non pas simplement faite, mais vécue: voilà ce qu'est, en dernière analyse, le témoignage. Le témoignage est vie".*

*(P. Pedro Arrupe, S.J.)*

## INTRODUCTION

Je suis allé en Indonésie pendant les trois premières semaines de septembre. Puis, en allant en Inde, j'ai passé deux jours en Thaïlande pour participer à la rencontre Justice et Paix d'Asie, dont parle ce numéro de P.J.

En Indonésie, j'ai rencontré de nombreux groupes jésuites et y ai découvert une jeune province en pleine croissance. C'est une province en train d'intégrer dans une perspective 'Foi et Justice' les divers ministères vécus dans la tradition indonésienne. Cette recherche est marquée par le fait que les grands parents de la plupart des jésuites avaient leurs racines dans des communautés musulmanes. La culture javanaise, qui donne une grande valeur à l'harmonie dans la vie et évite les conflits, fait partie de leur héritage. Typique aussi est le fait que les laïcs, particulièrement les professeurs, ont un rôle prédominant dans le développement de l'Eglise indonésienne. Un Archevêque jésuite m'a dit: "Lorsque nous allons à l'étranger, nous entendons beaucoup parler de communauté chrétienne et de participation des laïcs. Malheureusement nous savons peu l'anglais; aussi ne pouvons-nous pas dire combien nous vivons déjà tout cela". Oui, pour cette raison l'Eglise d'Indonésie et la province S.J. ont une "voix ténue" à peine entendue au-delà des frontières du pays.

J'ai eu la chance de visiter entièrement la partie orientale de Timor. Les quelques jésuites qui s'y trouvent rendent un important service à l'Eglise locale dans la formation des prêtres ainsi que dans le secteur de l'éducation, dont la coordination est assurée par un jeune jésuite local. Une autre tâche reste un défi: l'union dans un diocèse très marqué par des conflits d'ordre émotionnel. Un programme Caritas bien conçu pourrait unir tout le monde en faisant face à quelques problèmes causés de grandes souffrances parmi les habitants de la partie orientale de Timor.

Arrivé en Inde, j'ai participé à deux importantes rencontres.

**La convention Internationale Jésuite sur une Technologie Adaptée**, dont parle ce numéro de P.J., m'a beaucoup appris. L'initiative en est revenue à l'Afrique et au Sri Lanka. Elle fut précédée par un échange de lettres pendant une année, ce qui a permis aux idées de mûrir et a donné comme résultat un programme aux vues larges et au contenu adéquat. Ce dialogue Sud-Sud entre jésuites d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine a porté des fruits au-delà de toute attente.

**La convention Nationale des Jésuites de l'Action Social en Inde (JESA)**. Cette rencontre a été longtemps retardée. Elle a manifesté le sérieux engagement des jésuites dans les questions sociales d'importance nationale, et, aussi, leur étroite collaboration avec d'autres organisations et des mouvements populaires en Inde. Sous le titre, "Nécessité d'un nouveau type de développement", la publication jésuite d'Asie du Sud, "JIVAN", de décembre 1988, donne un compte rendu complet de cet événement inter-province. (H.V.)

"SOLLICITUDO REI SOCIALIS"

LES "STRUCTURES DE PECHE" DU  
POINT DE VUE DE ST. IGNACE

P. Juan Ochagavia, S.J.

"Sollicitudo Rei Socialis" donne un diagnostic des conflits tout au long de l'histoire humaine en soulignant la lutte entre forces opposées au coeur de chacun. En fait, c'est la lutte entre le bien et le mal, entre la grâce et le péché.

Selon l'Encyclique, les causes d'un développement déformé et inadéquat ne sont pas seulement de nature économique, politique ou technique. Le péché introduit dans la société de nouveaux obstacles et de nouvelles contraintes qui deviennent des "structures de péché": "...elles se renforcent, se répandent et deviennent sources d'autres péchés, et elles conditionnent la conduite des hommes" (36). Par ces structures, le péché poursuit et consolide son action destructrice.

St. Ignace était très sensible à une telle vision de l'histoire. La méditation des "Deux Etendards" reflète une intelligence profonde et réaliste du combat dans lequel le Christ est engagé contre le mal dans sa volonté de construire le Royaume du Père. Cela n'a rien de commun avec une spiritualité purement "intérieure" ou de "bonne volonté".

Au "desir exclusif du profit" et à "la soif du pouvoir", correspond la trilogie ignatienne de la "convoitise des richesses", de "l'honneur vain du monde" et d'"un immense orgueil" (Ex. Spir. 142). A l'expression "à tout prix" du Pape correspond chez Ignace: "à partir de ces trois échelons, il entraîne à tous les autres vices". Les "structures de péché" sont représentées comme les "filets et chaînes qui lient les collaborateurs de Satan" (Ibid).

Une réflexion rapide sur ce qui constitue une structure sociale nous aidera à mieux comprendre où sont les racines d'un conditionnement négatif qui empêche et bloque toute action humaine de solidarité.

Dans chaque structure sociale, on peut distinguer trois aspects reliés entre eux.

- 1 **Son ensemble**, qui est plus que la simple somme de ses parties constitutives, celles-ci agissant dynamiquement les unes sur les autres pour réaliser un effet ou une finalité d'une réalité complexe.
- 2 **Les éléments constitutifs**, qui forment un réseau de relations entre eux et avec l'ensemble (traditions, classes sociales, valeurs reçues dans la société, lois, institutions).

- 3 **La finalité**, que les éléments sont supposés atteindre conjointement. Cette finalité a une importance fondamentale. Y changer quelque chose ou la remplacer par une autre peut avoir pour résultat de nouvelles relations mutuelles entre tous les éléments. Changer leur manière de fonctionner produit un changement dans la structure elle-même.
- 4 **Les relations mutuelles**: La constellation d'éléments constituant une structure sociale comporte un triple cercle de relations: celle des éléments entre eux, celle de ces derniers avec l'ensemble, et celle des éléments avec la finalité. Un changement de structure peut venir de l'addition ou de la suppression d'éléments constitutifs, mais aussi d'un changement dans l'une ou l'autre des relations énumérées.
- 5 **Enfin, et surtout, il y a les êtres humains**. Les structures sociales sont les structures d'une société créées par des humains actifs. Qu'il s'agisse de son origine, de son organisation, de son développement, de son changement ou de son terme, l'intelligence et la liberté humaine sont à l'oeuvre. Malgré l'affirmation de certains spécialistes anciens en sciences sociales défendant la "neutralité objective des structures", celles-ci ne se situent pas sur quelque Olympe inaccessible aux êtres humains. Au contraire, c'est l'homme qui les crée, les développe, les maintient, les modifie ou les détruit. Les membres d'une société peuvent les rejeter et les attaquer, ou les accepter et se conformer passivement à elles.

Ces réflexions nous permettent de voir plus clairement les relations entre structures et êtres humains, et la possibilité d'amener des changements structurels. En réalité, il s'agit de transformer les "structures de péché" en "structures de solidarité et de grâces".

Jésus a lutté contre les structures religieuses et culturelles des pharisiens (leurs "traditions") en insistant fortement sur une "metanoia" du coeur, une "réforme de la vie", "parce que toutes les pensées mauvaises ...partent du coeur" (Mt 15,19).

De même dans le domaine social, un changement du coeur est nécessaire qui affectera les "structures de péché" elles-mêmes, lesquelles font qu'il est plus difficile de faire ce qui est bien et qui induisent à faire le mal.

**St. Ignace nous donne une pédagogie très utile pour réaliser ce genre de conversion; elle a son origine dans le coeur et pousse à changer les structures.**

Le deuxième exercice, une méditation sur les péchés, nous fait demander à Dieu la grâce d'"une profonde et intense douleur et des larmes pour mes péchés" (Ex.Spir. 55). Pour cela, Ignace nous invite non seulement à "considérer qui est Dieu, contre qui j'ai péché" (Ex.Spir. 59), mais aussi l'ensemble de la création affecté par mon péché: "Cri d'étonnement... en passant en revue toutes les créatures; comment elles m'ont laissé en vie et m'y ont conservé...les anges,...les saints,...les cieux, le soleil, la lune, les étoiles et les éléments, les fruits, les oiseaux, les poissons et les animaux; et la terre, comment elle ne s'est pas ouverte pour m'engloutir" (Ex.Spir. 60).

Pour Ignace, l'homme est un être de relation: il est en relation avec Dieu, avec les autres êtres et avec toute la création. A cause de cela, le péché disjoint ou altère toutes relations authentiques et introduit des éléments d'isolement et de destruction. Par contre, la conversion rétablit la communion. Partant de la communion avec Dieu et passant par la communion avec les autres êtres, une communion est réalisée avec la moindre des créatures.

Une conversion chrétienne nous appelle à déloger le péché de ces structures dans lesquelles il a pris corps.

Ceci est conforme au 3ème exercice et à ses répétitions (Ex.Spir. 62-64). Ignace propose trois colloques à l'exercitant: un avec Notre-Dame, un avec le Fils et un avec le Père, pour obtenir trois grâces:

- Une connaissance intérieure de mes péchés et les avoir en horreur;
- Sentir le désordre de mes activités afin que, les ayant en horreur, j'amende ma vie et l'ordonne;
- La connaissance du monde, afin que l'ayant en horreur, j'écarte de moi tout ce qui est mondain et vain (cf. Ex.Spir. 63).

Ces trois grâces correspondent aux trois niveaux auxquels le péché a pris racine en nous et peut nous détruire: notre coeur, nos habitudes, les structures de péché dans le monde.

Pour St. Ignace, ces trois niveaux sont interdépendants, sans être pour autant identiques. Aussi la conversion doit-elle, autant que possible, les affecter tous les trois. C'est là, sans aucun doute, la tâche de toute une vie pour nous.

Aussi bien en chacun que dans le monde, le péché est puissant, mais la grâce aussi est abondante; et, au terme, le péché sera détruit. Le chemin que l'exercitant suit avec le Christ, - le même pour tous ceux qui choisissent son Etendard -, est celui de la Croix conduisant à la Résurrection. Mais la lutte se poursuit.

Pour nous aider justement dans cette lutte, Ignace propose d'armer l'exercitant avec les règles de discernement des esprits (Ex.Spir. 313-352).

Ces règles permettent à chaque exercitant d'identifier et de dépasser les obstacles à toute croissance spirituelle, d'encourager et de développer ce qui la favorise. Proprement adaptées, les mêmes règles peuvent aussi aider à la croissance des groupes, des communautés, et d'institutions comprenant de grands groupes d'individus. Par exemple, les règles concernant la consolation et la désolation spirituelles (Ex.Spir. 316,317), avec les recommandations qui les complètent (Ex.Spir. 318,324), sont très utiles pour guider une communauté importante. Ceci est vrai aussi des règles permettant de reconnaître la manière dont le péché se déguise en fonction des diverses dispositions de chacun (Ex.Spir. 332-335).

Toutes ces règles sont pleines de sagesse humaine et spirituelle. Les appliquer exige un soin attentif, semblant au début trop demander d'un individu et encore plus d'une communauté importante. Mais si l'enseignement de l'Encyclique concernant le "paramètre intérieur" vaut non seulement pour les individus, mais aussi pour les sociétés et pour les peuples (SRS 29), il est impératif que le développement de ceux-ci soit effectivement conduit en conformité avec ce qui caractérise l'action de l'Esprit du Christ, qui est force de libération et de croissance.

=====

## CONVENTION INTERNATIONALE JESUITE SUR UNE TECHNOLOGIE ADAPTEE

P. Brian MacGarry, S.J.

Je fus assez inquiet lorsque des échanges avec de nombreux jésuites dans le monde sur une éventuelle rencontre ont eu pour résultat une impressionnante brochure en vue de la 'Convention Sud-Sud sur une Technologie Adaptée' à Baroda (Inde), moi-même étant nommé (par le P. Henry Volken) comme organisateur. Je fus encore plus inquiet lorsque le Comité Indien d'Organisation à Ahmedabad, centre nerveux de la Province de Gujarat où se trouve Baroda, dit avec insistance que ma présence au Gujarat pendant au moins six semaines avant la rencontre était essentielle.

Les Indiens, naturellement, prédominaient à cette rencontre, mais le reste du Tiers Monde était bien représenté: deux du Sri Lanka et de Zambie et un de Colombie, du Guatemala, du Mexique, du Népal, du Nicaragua, du Pérou, du Zaïre et du Zimbabwe, en même temps qu'un venu des Etats-Unis: en tout, environ 40 participants. Le P. Henry Volken, du Secrétariat Social de Rome, y participa un couple de jours, ayant dû aller à une autre rencontre à Bombay.

Des frères plus âgés furent heureux de découvrir que nous réalisions tous que le travail qu'ils avaient fait pendant plus de 25 ans, n'était pas seulement d'actualité, mais beaucoup plus important, étant une partie essentielle de notre travail de solidarité avec les pauvres. Un ingénieur suisse, venu faire une démonstration de ses fours solaires et demeuré parmi nous pendant toute la rencontre, dit avoir été très encouragé à demeurer avec un groupe de chrétiens qui, pour la première fois dans son expérience, discutaient sur les raisons pour lesquelles ils étaient engagés, en tant que chrétiens, dans la technologie adaptée.

Les rapports des participants sur les situations parfois très difficiles dans lesquelles ils travaillent étaient source d'inspiration. Deux Latino-Américains nous dirent qu'ils ne sortaient jamais seuls de chez eux parce qu'ils étaient sur une liste de condamnés à mort. L'encouragement que leur donna la

rencontre valait la peine des efforts que cela avait demandé. Un Latino-Américain exprima ceci dès le début de la rencontre quand il se présenta lui-même: "Je me suis intéressé à cela pendant des années, mais aucun jésuite ne partageait mon intérêt. J'ai commencé à me demander si j'étais fou; aussi ai-je été très heureux de recevoir la première lettre de Brian et de voir qu'il y avait quelqu'un même plus fou que moi".

La rencontre fut à l'origine de nombreuses déclarations et résolutions sur la manière dont nous pouvons nous aider réciproquement à l'avenir, spécialement dans nos efforts pour donner du pouvoir aux pauvres. Un exposé présenté vers la fin par les participants hispanophones a éloquemment résumé ce qui nous a inspirés dans cette rencontre. Fort heureusement, il y avait au Gujarat un bon nombre de jésuites espagnols pouvant traduire pour les Latino-Américains.

On souligna aussi des points importants sur la collaboration avec d'autres institutions jésuites afin de bien garder les pieds sur terre et de fixer notre regard sur l'objectif principal, donner aux pauvres pouvoir sur leur vie.

Il est impossible de donner une impression d'ensemble sur l'Inde à partir de deux villes et de leurs environs, appartenant à l'une des zones les plus riches de cet immense pays; mais je peux faire quelques remarques sur l'Eglise et la Compagnie là-bas. J'ai été impressionné par le nombre, la jeunesse, la vigueur et la joie des religieux rencontrés. L'inculturation est un problème très vivant et est passé de la question des gestes à la messe à des questions plus profondément théologiques. Les préoccupations sociales sont beaucoup plus vivantes que je ne l'attendais. Il y a un mouvement largement répandu concernant les écoles; celles-ci se sont trop identifiées avec les élites qu'elles ont formées; aussi, ou bien cherche-t-on à donner une éducation plus significative aux 'harijans' (ou 'intouchables') et aux gens des tribus, ou bien à faire entrer ces groupes désavantagés dans les écoles établies en refondant les programmes proposés par ces écoles.

=====

### Extraits de la déclaration préparée par la Convention Internationale.

Echanges et réflexions nous ont fait découvrir et définir la Technologie Adaptée comme faisant partie de notre engagement pour la foi et la justice. Nous avons trouvé que c'était l'un des moyens essentiels pour libérer les opprimés et les marginaux des besoins matériels et du manque de pouvoir, les riches de l'appétit de consommation. Nous voyons la T.A. comme un instrument nous permettant de parvenir à l'harmonie à tous les niveaux de la vie humaine.

En combinant et partageant nos expériences, luttes, analyses et aspirations au moyen d'un réseau international, nous désirons rendre plus efficace le travail que nombre d'entre nous font déjà. **Nous désirons aussi faire tous nos efforts pour mobiliser l'apostolat de l'éducation, l'apostolat pastoral et social pour qu'ils s'unissent à nous dans cette entreprise commune.**

### **La Spiritualité jésuite**

La spiritualité, jésuite, avec ses vues propres, peut être mobilisée pour défendre et soutenir une Technologie Adaptée, v.g. le Principe et Fondement, le Discernement des esprits, les Deux Etendards et les Trois Hommes et la Contemplation pour obtenir l'amour.

### **Un phénomène transculturel**

Nous devons être sensibles aux cultures et pratiques des autres, nous engager dans une participation élargie et encourager la technologie des autres. Nous devons activement collaborer avec ceux qui n'appartiennent pas à la Compagnie dans le recours à une T.A.

### **Le Pouvoir**

La transformation des structures de la société doit inclure des organisations populaires et reconnaître la place propre à la technologie comme essentielle pour la libération des marginaux et pour que ceux-ci recouvrent un pouvoir.

### **Le But**

Nous devons avoir comme but dans notre travail une harmonisation de notre société et de ses structures de manière à reconnaître la figure du Christ mystique, et nous devons utiliser la technologie pour y parvenir.

### **Le Moyen**

Si la T.A. est reconnue comme une technologie souhaitable, elle doit toujours être appliquée selon le principe du 'tantum quantum', en ne blessant jamais les hommes ou en n'abusant pas des créatures, en n'usant pas des ressources à l'excès et en amenant toujours ceux qui en usent à une estime d'eux-mêmes.

### **L'Emploi**

Il y a à travers le monde un grand nombre de chômeurs ou d'hommes sous-employés incapables de gagner leur vie. Nous devons promouvoir les petites industries de T.A. qui peuvent répondre à ce besoin essentiel.

### **L'Education**

Dans la construction d'une nouvelle société, l'éducation et la formation sont des instruments très importants, car ils stimulent la créativité et motivent les hommes pour une action ayant un sens. A son tour la T.A. doit devenir un instrument de formation pour les riches comme pour les pauvres.

### **La technologie Complexe**

Les technologies complexes qui sont sans dangers aussi bien socialement que pour l'environnement, comme les moyens de communication modern, doivent être utilisés pour briser la malédiction de la solitude et pour unir la famille humaine.

## Arrêter l'Oppression

Dans notre appel prophétique, nous devons nous, jésuites, être ouverts à l'Esprit. La T.A. doit être l'objet d'une réflexion et d'un discernement attentifs pour être un instrument pour affronter l'oppression sous toutes ses formes, - mais en veillant toujours à ne pas blesser les hommes ou à abuser des créatures.

N.B. L'ensemble du rapport est en cours d'impression en Inde et sera disponible auprès du Secrétariat Social à Rome.

=====

## L'ACUPUNCTURE AU SERVICE

### DES DROGUES

*Rapport du P. Thomas E. Gafney, S.J., Directeur des Centres de Service Social de St. Xavier, Kathmandu, Népal.*

Pendant un petit peu plus de dix ans, les **Centres de Service Social de St. Xavier** ont assuré le soin et la réhabilitation des jeunes du Népal ayant un problème d'intoxication avec des drogues dures.

Pendant ce temps, nous avons utilisé de fortes drogues anti-psychotiques comme moyen de sortir les jeunes de leur intoxication physique, avant de les aider pour les problèmes d'intoxication psychologique ou les autres difficultés psychologiques qui les avaient amenés à cette situation.

La désintoxication physique par des médicaments chimiques violents est relativement peu pénible pour le client, mais elle est très déshumanisante pour lui, signifiant plusieurs jours d'une désorientation et d'une agitation extrêmes. C'est aussi physiquement très lourd, non seulement pour lui, mais aussi pour ceux qui s'occupent de lui (et pour sa famille), étant donné qu'il a besoin de soins 24 heures sur 24 pendant sept à dix jours. Cela signifie aussi qu'un petit nombre de gens seulement peut être soigné en même temps, parce que seulement un petit nombre de personnes ont été formées pour cela.

Le nombre de ceux qui ont besoin de ces soins a rapidement cru au cours des années; bien que divers services au Népal proposent une désintoxication physique, les **Centres de Service Social**, dans leur **Freedom Centre** ont été le seul endroit où l'on trouve à la fois soins et réhabilitation.

Aussi avons-nous recherché un autre moyen d'assurer des soins à un plus grand nombre de personnes en même temps, tout en nous assurant que l'ensemble de leur problème est traité de la manière la plus complète possible, à la fois physiquement et psychologiquement.

Pendant l'été 1986, lors d'une conversation avec le Directeur de la Division

des Narcotiques des Nations Unies à Vienne, celui-ci suggéra une visite au National Acupuncture Detoxification Association (NADA) à New York où, depuis quelques années, un programme d'aide aux toxicomanes de drogues dures réussissait pleinement par le recours à l'acupuncture.

Nous avons visité ce Centre et avons été impressionnés par ce que nous avons vu. Il fallait prouver que cela serait aussi efficace pour les drogués du Népal. Sur notre invitation, un membre de la NADA est venu à Kathmandu en décembre 1986 et a passé plusieurs semaines pour former notre staff à l'usage de l'acupuncture pour la désintoxication, en désintoxiquant de fait nombre de gens volontaires pour cela. Cinq de nos membres ont reçu de la NADA le diplôme de spécialistes en désintoxication par l'acupuncture. Ils sont qualifiés pour utiliser l'acupuncture uniquement pour les problèmes de drogues et de alcool, mais non pas pour d'autres problèmes physiques.

En certains endroits les acupuncteurs recourent à l'électro-acupuncture, machine qui transmet une légère décharge électrique dans les aiguilles, elles-mêmes insérées aux places convenables dans l'oreille. Cependant, la recherche dans les méthodes de traitement par l'acupuncture en Amérique a montré que cela est moins satisfaisant, parce que cette méthode ne fait que supprimer les symptômes mais non pas le besoin. L'électro-acupuncture a aussi une efficacité plus courte après chaque séance que la méthode ordinaire de l'acupuncture utilisant uniquement des aiguilles.

Pendant la période pour tester l'efficacité de l'acupuncture avec nos drogués du Népal, plusieurs clients qui avaient été auparavant traités (sans succès) avec des médicaments chimiques, se sont présentés pour un traitement par l'acupuncture. Leur opinion sur les bienfaits de celle-ci est unanimement en faveur de cette méthode.

Il nous est maintenant possible au Népal de soigner en même temps un grand nombre de drogués et d'alcooliques. Nous voulons faire bénéficier de cela autant de gens que possible, dans autant de lieux que possible.

Deux points doivent être mentionnés: A) Le drogué guéri doit avoir quelqu'un avec qui il puisse parler des causes qui l'ont amené là, quelqu'un qui l'aide à identifier les problèmes de sa vie qu'il n'avait pas encore été capable d'affronter proprement. C'est une erreur de penser qu'une fois physiquement libéré de l'esclavage de la drogue il peut automatiquement reprendre une vie normale. Le problème n'est pas aussi simple que cela, et il a absolument besoin d'une aide extérieure. Ce pourra être ses parents ou ses amis, ou bien un drogué guéri ou encore un conseiller professionnel; mais il a besoin d'être guidé en plus des soins qu'il a reçus. C'est là un point essentiel.

B) Le second point est qu'il doit collaborer et participer aux efforts en vue de sa guérison. Il est suggéré pour notre programme du Népal que ce volontariat se manifeste non seulement en se présentant lui-même aux soins, mais aussi en payant les personnes qui l'aident ou en leur donnant des petites sommes. Ceci couvrira leurs dépenses pour être à sa disposition et leur assurera en même temps un modeste revenu.

=====

## ASIE - OCEANIE

### RENCONTRE DES ORGANISATIONS CATHOLIQUES POUR LA PAIX ET LA JUSTICE

Du 21 au 28 octobre 1988 s'est tenue à Hua Hin, (Thaïlande), une session conjointe de la **Consultation pour la Justice et la Paix en Asie-Océanie**, sur le thème: "La lutte des peuples pour la justice, défi pour notre foi", et le **FORUM des Religieux pour la Justice et la Paix en Asie-Océanie**, sur le thème: "Dimensions culturelles de la lutte des pauvres d'Asie-Océanie pour la Justice et la Paix".

Les 100 participants venaient de 26 pays d'Asie-Océanie, d'Amérique du Nord et d'Allemagne. Etaient présents 14 évêques d'Asie et 1 d'Océanie.

La présence du Président et du Vice-Président de la Commission Pontificale pour la Justice et la Paix, le Cardinal Etchegaray et Mgr. Mejia, d'un exécutif d'Asie le P. George Soares, S.J., manifestait l'unité et la diversité au sein de l'Eglise en même temps que le dialogue entre les églises de l'Est et de l'Ouest.

Nous nous sommes livrés à un double discernement:

- \* découvrir ce que doit être notre volonté de justice et de paix à l'aide d'une analyse socio-historique;
- \* intérioriser le travail pour la justice et la paix par la liturgie, la prière et la réflexion théologique, mais aussi par une intelligence et une appréciation des héritages culturels.

Par ces processus de discernement nous avons découvert notre richesse au milieu de la pauvreté, les grandes ressources et possibilités de nos pays et de nos peuples longtemps cachées sous les structures répressives imposées par les pouvoirs coercitifs de l'impérialisme.

A travers l'Asie et l'Océanie un réveil est évident dans la manière dont s'exprime le pouvoir du peuple, dans l'exigence d'une vraie participation à la prise de décision, dans une opposition à la violence systématique, dans les engagements en vue de la libération des femmes, dans l'appel enfin à une véritable solidarité et à la réunification des peuples.

Face aux défis d'un peuple qui s'éveille se manifeste une Eglise qui se consacre au Royaume de Dieu, au Dieu de l'histoire, au Dieu de tous ceux qui appellent de tous leurs vœux la liberté, l'unité et la paix. Cet engagement s'exprime par notre vie avec les pauvres.

La solidarité avec les opprimés implique le respect de leur héritage religieux et culturel, héritage qui a été violé dans le passé. Le processus d'inculturation rend les peuples capables d'exprimer leur engagement chrétien par leurs divers symboles, langages et rites. Les implications sont radicalement nouvelles. Les peuples sont appelés à vivre en harmonie avec la nature au lieu de la détruire. Nous sommes invités à dialoguer avec les hommes d'autres fois au lieu d'être séparés d'eux. L'exclusion des femmes d'une pleine parti-

cipation aux prises de décisions dans l'Eglise est vue comme étant en contradiction avec le message évangélique de l'égalité et de l'universelle fraternité. Ainsi venons-nous à reconnaître que le Royaume de Dieu nous appelle, par delà les frontières de nos institutions religieuses, à entrer dans la lutte de tous les peuples en Asie et en Océanie.

En général, donc, nous devons énoncer une nouvelle théologie et une nouvelle spiritualité nées dans le contexte de la lutte des pauvres en Asie et en Océanie. Ceci doit être exprimé dans et à travers les traditions religieuses et culturelles des peuples de nos régions, qui nous ont enrichis alors que nous avons travaillé à construire des Communautés d'Eglise de Base et des Communautés Humaines de Base. Ceci doit embrasser les aspects libérateurs des différentes fois et cultures, les mouvements pour la libération des femmes, la lutte pour protéger la nature et la vie. Chacune de ces choses nous aidera, à sa manière, à vivre et à témoigner de l'Evangile d'une manière plus critique en travaillant pour l'harmonie et la solidarité, valeurs qui sont au coeur du Royaume de Dieu.

(Extrait de: "INFO on Human Development", Federation of Asian Bishops' Conferences, Manila; Nov-Dec. 1988).

=====

## COLLABORATION ENTRE RELIGIEUX ET AMNESTY INTERNATIONAL

*Extrait du discours de Mme Franca Sciuto, Présidente de la Commission Exécutive Internationale d'A.I. à la Commission Justice et Paix de l'Union des Supérieurs Majeurs à Rome.*

A.I. travaille pour la libération des prisonniers de conscience, hommes et femmes emprisonnés en raison de leur foi, de leur origine ethnique, de leur sexe, de leur couleur, de leur annonce de la religion, pourvu qu'ils n'aient pas utilisé ou promu la violence. A.I. dénonce la détention de tout prisonnier sans procès dans un temps raisonnable ou toute procédure de procès qui ne se conforme pas aux normes internationalement reconnues. A.I. dénonce la condamnation et l'exécution des peines de mort, des tortures ou autres punitions ou traitements cruels, inhumains et dégradants de prisonniers ou de prévenus, que ceux-ci aient ou non utilisé ou promu la violence.

Bien que A.I. soit indépendant de tout credo ou de tout corps religieux, nombreux sont les individus, les groupes et les communautés de diverses religions profondément engagés dans le travail d'Amnesty.

Nombreux sont ceux qui, en vertu de leur religion, trouvent que leur foi leur donne une motivation qui dépasse un pur sentiment humanitaire dans leur travail pour les droits de l'homme, pour la justice et pour la paix. A.I. fournit aux Eglises locales et aux autres corps religieux une manière efficace

d'aider les opprimés. La manière de travailler d'Amnesty signifie que **chacun peut faire des choses simples** aidant réellement à la libération ou à l'amélioration des conditions de vie d'un prisonnier de conscience.

A.I. travaille à la libération d'un grand nombre de gens qui ont été emprisonnés pour l'exercice pacifique de leur foi religieuse, en accord avec l'article 18 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, avec de Pacte International pour les Droits Civils et Politiques et avec la Déclaration pour l'Elimination de toutes les formes d'Intolérance et de Discrimination fondées sur la foi religieuse (ONU, Assemblée Générale du 25 Nov. 1981).

**A.I. cherche l'aide des religieux pour la campagne qui sera lancée en 1989 pour l'abolition de la peine de mort** et demande aux Conférence catholiques de renouveler la position qu'elles avaient prise dans le passé. A.I. a de nombreux arguments contre la peine de mort. Il y a les voix innombrables qui s'élèvent du quartier des condamnés à mort et les cris angoissés de ceux qui sont bouleversés par le fait de prendre la vie d'un autre. Parce que nous aimons la vie, nous sommes horrifiés lorsque la violence supprime la vie. Si nous voulons rechercher la santé dans notre société, nous devons être prudents dans notre réaction au meurtre ou à tout acte de violence. Répondre au meurtre par la peine de mort est un autre acte de violence. Pourquoi tuons-nous des hommes qui en tuent d'autres pour montrer que tuer un homme est mauvais? Il n'y a aucun acte, aussi vicieux qu'il soit, qui efface entièrement l'identité d'un enfant de Dieu, même si c'est un meurtrier. En tant qu'enfant de Dieu, tout être humain a droit à notre miséricorde et à notre amour.

A.I. croit que la peine de mort est une violation des droits fondamentaux de l'homme et une punition en soi arbitraire, injuste et irrévocable.

Certains gouvernements utilisent la peine de mort pour faire taire les opposants politiques, d'autres pour éliminer les membres de certaines foies religieuses ou pour agir contre les membres de groupes socialement ou économiquement marginaux. De nombreux gouvernements proposent la peine de mort comme solution aux crimes de violence; certains en usent pour faire face à ce qui menace l'ordre établi. Le recours à la peine de mort par tout Etat dans quelque but que ce soit aide à en légitimer l'usage. Aussi doit-elle être abolie par tous les Etats.

La peine de mort n'est pas une solution à la criminalité, à l'agitation politique ou à tout autre problème social. Au contraire, elle détourne l'attention et utilise des forces qui pourraient autrement être orientées vers la recherche de vraies solutions. Elle mine le respect de la vie humaine et fait monter le niveau de forces brutales tolérées par une société.

Avec toute la force de ses convictions, Amnesty a pour but de répandre ce message: la peine de mort viole les droits de l'homme et son abolition défend le respect de la vie.

Dans les pays qui ont aboli la peine de mort, nous devons mobiliser les gens pour qu'ils travaillent à supprimer cette peine dans le monde entier. Dans les pays où la position abolitionniste n'est pas encore assurée en raison d'un sentiment inavoué en faveur de la peine de mort, nous devons travailler

à changer les coeurs et les esprits. Dans les pays qui la maintiennent, nous devons nous attaquer aux problèmes juridiques et culturels dans le cadre de la politique et de la religion en vigueur.

Nous avons besoin de votre aide pour que ce message soit transmis à chacune de vos communautés locales dans le monde entier. **Vous nous avez soutenus en 1984 dans notre campagne contre la torture. Nous vous demandons de nouveau votre aide.**

Les buts sont communs, nous partageons la même entreprise, la tâche est immense; mais avec l'aide de tous ceux qui l'ont à coeur, elle n'est pas aussi insurmontable que cela semblait lorsqu'Amnesty International commença son travail le dimanche de la Trinité il y a vingt-sept ans.

=====

## **INSTITUTE FOR THEOLOGICAL ENCOUNTER WITH SCIENCE AND TECHNOLOGY (ITEST)**

*En Octobre dernier, ITEST (St Louis, Missouri) célébrait ses 20 années d'existence. Son Directeur, Robert A. Brungs, S.J., a publié un "rapport de service", dont nous donnons quelques extraits.*

Nous ne sommes pas le groupe 'Science et Foi' le plus ancien ou le plus important. Pourtant, à notre manière, nous nous sommes distingués des autres par nos buts et nos objectifs. Je pense que la plus simple manière de montrer nos différences est de dire qu'ITEST se voit comme une famille aux mêmes préoccupations plutôt que comme un réservoir de pensée.

ITEST a commencé **de facto**, non **de jure**, en l'été 1966, lorsque le Dr. Leo Hohnstedt m'a présenté au Dr. John Matschiner, du département de Biochimie à Saint-Louis University. John et moi avons passé une bonne partie de cet été à réfléchir sur l'absence de l'Eglise dans les laboratoires du monde et à nous demander ce qui pourrait être fait dans ce domaine. Nous savions que ce n'est pas nous deux qui serions capables de le faire. A l'automne 1966, nous eûmes la chance de recruter trois autres membres du corps professoral de Saint-Louis University s'intéressant à la question. A nous cinq, nous avons passé l'année à préciser la nature du défi et les moyens d'y répondre.

Au cours de 1967 et au début de 1968, nous eûmes aussi la chance d'avoir Karl Rahner, S.J. et Edward Schillebeeckx, O.P. pour donner des causeries à de petits groupes, ici à St. Louis, sur les aspects théologiques des questions que cela soulevait. Dans le même temps, nous avons obtenu que quelques autres théologiens intéressés par la question se joignent à nous. Ce fut ce premier mélange de savants et de théologiens qui détermina ce que devait être ITEST.

Dans la petite brochure envoyée aux membres éventuels, nous avons précisé comme suit nos objectifs: 1) Agir comme un "signal d'alarme" pour l'Eglise con-

cernant le travail fait dans les laboratoires; 2) traduire cette information en un vocabulaire théologique/ecclésial; 3) identifier ces développements scientifiques affectant la foi chrétienne et promouvoir un enseignement chrétien en ces matières; 4) édifier une communauté de savants se consacrant à la fois au progrès d'une intelligence scientifique et au progrès de l'Eglise.

=====

## NOUVELLES

### Repères sur le Ministère Social Jésuite aux Etats-Unis

En octobre 1988 le Bureau National du Ministère Social Jésuite, à Washington, a célébré son 20ème anniversaire. Le Père Général a transmis ses félicitations, ses voeux les meilleurs et ses prières en soulignant l'importance des activités du Bureau: "Votre travail, vos prises de position et votre réseau unissant jésuites et collaborateurs laïcs constituent une partie importante de la mission de la Compagnie au service de la foi et pour la promotion de la justice".

"Promotio Justitiae" aimerait se joindre aux voeux du Père Général en recommandant à ses lecteurs la publication bi-mensuelle "**Jesuit Social Ministries Newsletter**" qui a commencé en février 1988. Ce bulletin de liaison donne d'excellentes informations sur les structures et les nombreuses activités dans le domaine de l'apostolat social jésuite aux USA: Justice économique, construction d'une paix juste, ministère auprès des Indiens d'Amérique du Nord, des hispanophones et les noirs, jésuites travaillant dans les prisons, Jesuit Volunteers Corps, Amérique Centrale.

Ce genre d'informations peut certainement être source d'inspiration pour le Ministère Social Jésuite dans d'autres parties du monde.

### Développement du mouvement des "Jesuit Volunteers"

- U.S.A.: Les J.V.C. ont atteint cette année le nombre de 354, dont 212 sont des diplômés de collèges et d'universités jésuites.
- Europe: Des groupes de "Jesuit European Volunteers" existent maintenant dans plusieurs Provinces du continent.
- Australie: Cette année a vu naître la "Companions of Volunteer Community". Les caractéristiques de tous ces volontaires jésuites sont: vie spirituelle, vie de communauté, style de vie simple, justice sociale.

### Secrétariat Social, Rome.

- H. Volken et H. Zwiefelhofer ont donné, avec J. Ochagavia une série de conférences sur "Sollicitudo Rei Socialis" dans un programme d'activités organisé par le Centre Ignatien de Spiritualité.

- H. Volken a parlé, lors de la rencontre annuelle de "COR UNUM", de "La faim dans le monde: nouveaux défis, nouvelles réponses de l'Eglise".
- H. Zwiefelhofer a donné trois causeries à Radio Vatican, programme allemand, sur: "Commémorer le 20ème anniversaire de la Conférence Episcopale de Medellin".

### L'Université Grégorienne.

L'Aula Magna de la Grégorienne fut surpeuplée d'étudiants, de professeurs et de gens de l'extérieur participant à un séminaire spécial sur "Sollicitudo Rei Socialis". L'accent fut mis sur les structures de péché dont parle l'Encyclique, analysées du point de vue de la morale, de la sociologie, de l'économie et de la politique.

Les intervenants furent:

- Sergio Bastianel, professeur de théologie morale
- Bartolomeo Sorge, directeur de l'Institut de formation politique "Pedro Arrupe", à Palerme.
- GianPaolo Salvini, directeur de la "Civiltà Catholica"
- Sergio Bernal, Doyen de la Faculté de Science Sociale de la Grégorienne.

## **EVENEMENTS A VENIR**

**Bogota (Colombie):** 5-11 juin, Séminaire sur l'analyse socio-culturelle et pastorale. Y participeront un groupe de jésuites des Provinces de l'Assistance d'Amérique Latine Septentrionale qui ont travaillé sur ce thème pendant plus d'un an.

**Aix en-Provence,** 1-4 août, Troisième Rencontre Européenne de la MOSJ. Le thème sera: Notre message d'espérance vécue en solidarité avec les 'victimes' de la Nouvelle Europe en gestation, et en réponse aux défis venant du Tiers Monde.

**Bâle:** 15-21 mai, "L'Assemblée Européenne Paix et Justice et l'Intégrité de la Création", assemblée organisée par "la Conference of European Churches" (CEC) et par le Conseil des Conférences des Evêques Européens (CCEE). L'Ecumenical World Convocation sur le même thème est prévu pour mars 1990.

(Le P. H. Volken, du Secrétariat Social, prendra part à toutes les rencontres mentionnées plus haut).

**Vienne (Autriche):** 8 août - 3 septembre. EUROJESS, association de spécialistes jésuites en sciences sociales, aura sa réunion annuelle sur le thème: Eglise et Justice Sociale.